

# MAI 68 et ses répercussions internationales

Il est impossible, au moment où nous écrivons ces lignes, de faire un tableau complet des répercussions internationales des événements de Mai 1968. Chaque jour on signale de nouvelles manifestations et, outre les échos immédiats, on peut s'attendre à des conséquences en profondeur qui s'exprimeront à une échéance moins immédiate.

La révolte des étudiants français n'était pas la première en date. Dans plusieurs pays d'Europe et d'Amérique du Nord de tels mouvements s'étaient produits, nés de la lutte contre la guerre du Vietnam, qui mettaient en avant des revendications d'ordre social. Nous n'ignorons pas les mouvements des pays dits sous-développés mais de grandes poussées révolutionnaires s'y développaient depuis longtemps, tandis que les masses travailleuses des Etats d'Europe occidentale étaient en grande majorité politiquement inertes.

Il n'est pas douteux que l'offensive victorieuse du Têt a donné à tous les mouvements d'avant-garde une impulsion considérable et encouragé tous les ennemis du capital et de l'impérialisme. Mais Paris se lança dans la bataille, ce fut partout un déchaînement. Paris retrouvait le prestige ancien de ses traditions révolutionnaires. Le soulèvement des étudiants, suivi par la gigantesque explosion ouvrière, fut le signal de mouvements un peu partout. D'abord l'Espagne où la chute de Franco est à l'ordre du jour, l'Italie où les étudiants se lancent furieusement dans des assauts répétés, l'Allemagne occidentale — cette citadelle américaine en Europe — l'Angleterre, la Belgique, la Suède où a retenti l'appel de la Révolution, etc. Partout les étudiants ont défié l'ordre bourgeois, partout ils se sont tournés vers les ouvriers, partout le drapeau rouge a été hissé. Les bâtiments universitaires tendaient à devenir des territoires autonomes où cessait l'autorité de l'Etat bourgeois. Dans plusieurs pays, on a vu comme à Paris, l'intervention dans la vie politique et sociale des lycéens. La différence essentielle avec la France, c'est que nulle part n'a surgi pour le moment un mouvement ouvrier d'une ampleur comparable à celui de mai 1968. Les réactions des travailleurs sont plus lentes à se manifester, mais on ne saurait douter qu'elles se produiront. Plusieurs politiciens, en général des sociaux-démocrates ont été les premiers à comprendre la signification de Mai 1968. Cela pourrait bien arriver, chez nous, larmoyait Willy Brandt, et il n'était pas le seul à dire de telles choses.

Dans les pays sous-développés ou présumés tels, les conséquences n'ont pas tardé à se faire sentir. A Dakar, à Santiago du Chili, à Buenos Aires, à Rio et dans de multiples villes, la Révolution a relevé la tête ? Paris a donné le meilleur appui possible au Vietnam ainsi qu'à Cuba. On verra avant peu les conséquences de Mai 1968 en Afrique du Nord, au Moyen Orient, dans toute l'Asie, etc. Tous les étudiants des pays coloniaux qui ont vécu en France et dans les autres pays d'Europe pendant ces événements, qui y ont participé, transmettront à la révolution coloniale un stimulant supplémentaire, des enseignements marxistes plus complets.

Dès que Paris et la France eurent bougé, on pouvait d'autant moins douter que le mouvement révolutionnaire trouverait bientôt son écho en Europe orientale, qu'on avait vu en Tchékoslovaquie l'action des étudiants et de l'intelligentsia contribuer décisivement à la chute

de Novotny. Peu de jours ont été nécessaires pour qu'à Belgrade, les étudiants formulent un cahier de revendications auquel aucun marxiste ne saurait objecter. Eux aussi on dressé des barricades, occupé les Universités.

La lecture de la presse est souvent trompeuse pour connaître ce qui se passe dans un pays ; n'est-il pas clair que la presse française — qu'il s'agisse de celle qui était au service de de Gaulle ou de la presse du P.C.F. — avait contribué à intoxiquer réciproquement aussi bien le pouvoir gaulliste que la direction du P.C.F. sur la situation dans le pays avant mai 1968 ? Mais que dire de la presse soviétique à l'égard des événements de France ? Les mensonges de *L'Humanité* qui étaient toujours en retard sur les événements étaient reproduits dans la *Pravda* ou les *Isvestia* avec plusieurs jours de retard supplémentaires. Mais, nous sommes à l'heure des transistors, et aucune censure, aucune barrière n'est possible à la dissémination de la vérité.

Le gouvernement chinois avait semé une confusion sans pareil au sujet de la « Révolution Culturelle » dans la dernière année, et ses accusations grossières contre l'U.R.S.S. avaient aidé la bureaucratie du Kremlin. Ceci dit, à la différence de Moscou où l'on ne cachait pas la déception à l'idée que de Gaulle pourrait disparaître, le gouvernement chinois a organisé d'immenses manifestations de solidarité envers le mouvement de mai 1968. Même si cette attitude de la Chine était due à des motifs qui ne soient pas toujours des meilleurs la mobilisation de centaines de milliers de manifestants est d'une importance objective que personne ne saurait sous-estimer.

Personne n'oubliera qu'en Union Soviétique le pouvoir a dissimulé aux masses la réalité française ; cela n'est pas dû seulement au désir de ménager de Gaulle. Ces dernières années, le pouvoir soviétique a poursuivi une campagne très dure contre les intellectuels et la jeunesse universitaire. Chacun a en mémoire les procès Daniel-Siniavsky, Brodsky, Guinsbourg, les protestations de Litniou-Bogoraz, etc. Les mouvements de ces catégories sociales pour la liberté d'expression dans leurs domaines de l'art, de la création littéraire, etc., ne sont eux aussi que les précurseurs des mouvements ouvriers antibureaucratiques qui auront pour objectif de rétablir la démocratie soviétique et que l'heure ne tardera pas à sonner où les étudiants et les intellectuels de Leningrad, Moscou, Kharkov et autres grandes villes soviétiques entreront massivement en lutte contre le pouvoir bureaucratique, pour la démocratie soviétique, et frayeront la voie à l'intervention des ouvriers soviétiques.

Nous ne quitterons pas les Etats ouvriers sans adresser notre salut aux étudiants polonais, précurseurs de ces combats, et plus particulièrement aux camarades Modzelewsky et Kuron à nouveau emprisonnés pour avoir formulé remarquablement le premier programme socialiste antibureaucratique dans le renouveau présent.

..

Le redémarrage de la lutte des travailleurs européens est une des plus importantes contributions du mouvement de Mai 1968 à la révolution mondiale. A la fin de la deuxième guerre mondiale, les mouvements révolutionnaires en Eu-

rope occidentale avaient été rapidement étranglés, par suite, déjà de la coopération des staliniens mettant en application les accords signés par Staline avec Roosevelt et Churchill à Yalta, Téhéran et Potsdam, accords qui garantissaient le maintien du capitalisme en Europe occidentale. La victoire de la révolution chinoise en 1949, à la fin de la période révolutionnaire en Europe, déclencha la marche en avant de la révolution coloniale. Mais, pendant le même temps, le mouvement révolutionnaire socialiste en Europe occidentale avait considérablement reculé. Le réformisme social-démocrate ou stalinien dominait. Apathie et stagnation caractérisaient le mouvement ouvrier européen, au point que des courants en avaient tiré des conclusions extrêmement pessimistes sur les potentialités du prolétariat européen. Il ne peut pas faire de doute que la classe ouvrière française, par son mouvement de mai 1968, a débarrassé le terrain et mis en branle les travailleurs de toute l'Europe occidentale, pas seulement sur le plan des revendications économiques (ces luttes n'avaient à vrai dire jamais cessé, mais elles restaient dans un cadre étroitement réformiste), mais sur un plan révolutionnaire. Ainsi la lutte pour le socialisme reprend sur le continent où elle est née, où il existe, comme mai 1968 l'a montré en France, d'énormes traditions marxistes révolutionnaires. Comme l'a également montré le mouvement de mai 1968 c'est à partir de cet acquis du passé que redémarreront les combats, en dépit du fait que tout cet acquis avait été recouvert pendant vingt ou trente ans par une épaisse gangue réformiste provenant des directions social-démocrates ou staliniennes.

2<sup>me</sup> édition

de

**LETTRE  
OUVERTE**

AU

**PARTI  
OUVRIER  
POLONAIS**

par  
**Karol Modzelewski**  
et  
**Jacek Kuron**

introduction de **Pierre Frank**

supplément à « Quatrième Internationale »  
N° 32 — mars 1968